

LETTRE MARTINIENNE

BULLETIN D'INFORMATION DU CENTRE CULTUREL EUROPEEN SAINT MARTIN DE TOURS

SEPTEMBRE 2006



KARL HÖRSCH HÖDICKE
San Martino, 1987



SOMMAIRE

UN GRAND PROJET EUROPEEN

EVENEMENT : INAUGURATION CHEMIN DE L'EVEQUE

EUROPE : CROATIE : ILE DE BRAC – SPLIT

SAINT MARTIN DE TOURS, GRAND ITINERAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE

LES TIMBRES SAINT MARTIN DE TOURS EN EUROPE ET DANS LE MONDE

SAINT MARTIN ET L'ANGLETERRE

UN PEU D'HISTOIRE : LA BOURGOGNE DE SAINT MARTIN

CARTES POSTALES

LE SAVIEZ-VOUS : L'ANE ET LE MARTINET

BIBLIOGRAPHIE

ORGANIGRAMME

**CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS**
contact@cce-saintmartindetours.org
06 62 30 89 00



COUNCIL
OF EUROPE

CONSEIL
DE L'EUROPE



INSTITUT
EUROPEEN
DES
ITINERAIRES
CULTURELS



**LE CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS
EST SUBVENTIONNE PAR**



UN GRAND PROJET EUROPEEN

Chers amis,

Nous tenons tout d'abord à remercier vivement tous les maires, les adjoints et les bénévoles, tous nos amis et adhérents qui ont participé gracieusement à l'accueil de la Garde suisse, sans oublier les gestionnaires des monuments qui leur ont offert la gratuité de l'entrée, ainsi que l'Armée qui a offert les transports entre Paris et Tours. N'oublions pas tous ceux qui ont se sont impliqués dans l'organisation de l'Inauguration du Chemin de l'Evêque de Tours le 2 juillet dernier, et dont le soutien nous a été précieux.

Dans le cadre de son partenariat avec l'Institut Européen des Itinéraires Culturels à Luxembourg, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours va rejoindre un réseau d'Itinéraires Culturels Européens ayant une histoire commune et des patrimoines liés : les chemins de Saint-Jacques, la Via Francigena, les Sites clunisiens, la Via Carolingia, la Via Regia, l'Itinéraire Saint-Michel. La Touraine pourrait ainsi devenir dans le futur un carrefour européen essentiel de développement culturel, touristique et économique.

D'ici la fin de l'année, le troisième chemin de randonnée culturel Saint Martin, « le chemin de Trèves », devrait être balisé. Nous avons le plaisir de vous annoncer que quatre cent cinquante kilomètres de chemins de randonnée culturels « Saint-Martin » seront ouverts aux touristes pour Pâques 2007, à l'occasion de la nouvelle saison touristique. Cinquante-sept communes en Touraine, douze communes dans la Vienne et deux dans l'Indre sont traversées par ces chemins. Vous venez de recevoir le guide du « Chemin de l'Evêque de Tours », qui sera bientôt suivi de celui du « Chemin de l'Eté de la Saint-Martin », actuellement en préparation.

Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours travaille maintenant avec ses partenaires sur les relations presse pour le lancement de la thématique saint Martin en France et en Europe en 2007, et sur la mise en place de la Fondation Saint-Martin.

Antoine SELOSSE

Directeur du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours

EVENEMENT

INAUGURATION DU CHEMIN DE RANDONNEE CULTUREL « L'EVEQUE DE TOURS »

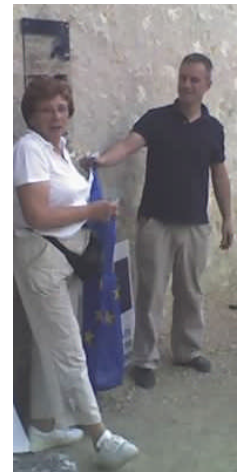


Le dimanche 2 juillet 2006, une grande marche de la Saint-Martin d'été a été organisée pour inaugurer le chemin de « L'Evêque de Tours » par le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, financée avec le concours de l'Union européenne (Leader +), du Conseil Général d'Indre-et-Loire, des Communauté de communes de la Touraine du sud et du Grand Ligeillois, et avec le soutien du Pays de la Touraine Côté sud, du Pays du Chinonais et du Pays Loire Nature.

Les marcheurs, cavaliers, VTT, ont été invités à découvrir le patrimoine martinien le long du chemin, puis à partager leur pique-nique tous ensemble à la Chapelle Blanche Saint-Martin. Cette grande marche de la Saint Martin d'été s'est déroulée sur huit étapes.

Au départ de chaque étape, les Maires de Tournon-Saint-Pierre, Bossay-sur-Claise, Ciran, Charnizay, Betz-le-Château, Esves-le-Moutier, Ligeuil, Manthelan et Tauxigny ont dévoilé leur panneau culturel et leur emblème européen sur leurs monuments martinien. Plus de trois cents randonneurs ont ouvert les 120 kms du chemin traversant le Pays Touraine Côté sud, en s'aidant des cartes du chemin (réalisées par la société FB Solutions à Tauxigny). A midi, tous se sont retrouvés à la Chapelle Blanche Saint-Martin, où le Maire, Monsieur Didier Champigny, accompagné du Conseiller général du Grand-Pressigny, Monsieur Gérard Hénault, représentant le Président du Conseil Général d'Indre-et-Loire, a dévoilé son panneau culturel sur l'église Saint Martin. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du représentant du Président du Pays Touraine Côté sud, du Président de la Communauté de communes de la Touraine du sud, du représentant de la Communauté de communes du Grand Ligeillois, de la Vice-Présidente du Crédit Agricole de Ligeuil. Cela a permis de remercier la Fondation Crédit Agricole Pays de France et la Caisse régionale du Crédit Agricole Touraine Poitou pour le financement de la signalétique des chemins Saint Martin. Dans une ambiance festive, l'après-midi s'est déroulée joyeusement avec le concours des associations locales « Festez Saint Martin » et « La Lanverne », en présence de nombreux maires. Tous nos remerciements pour leur accueil à la commune de la Chapelle Blanche Saint-Martin et à son Comité des fêtes.





EUROPE – ILE DE BRAC - CROATIE



Voyage en Croatie Avril 2006

Lors de notre voyage sur l'île de Brac, en Croatie, nous avons trouvé de nombreux témoignages du culte de saint Martin : tout d'abord, au milieu de l'île, une petite chapelle paléo-chrétienne, qui est considérée comme la plus ancienne de Croatie. Puis un monastère à *Sumartin*, avec une charité de saint Martin et une statue de l'évêque avec l'oie. Enfin, à *Supetar*, capitale de l'île, une chapelle Saint-Martin, que les autorités touristiques de l'île envisagent d'ouvrir en été pour en faire un lieu d'exposition et d'animation autour de saint Martin. D'autre part, une structure relais a été créée à Zagreb après notre voyage, dont la présidente est Ines Sabotic, docteur en histoire, senior assistante à l'Institut de recherches sociales de Zagreb. Avec l'aide de cette association, d'autres initiatives de ce type pourront être envisagées en Croatie dans le futur.

EUROPE – SPLIT - CROATIE



A Split, dans l'enceinte même du palais de Dioclétien, nous avons découvert une minuscule chapelle Saint Martin, gérée par des sœurs dominicaines installées à Split depuis le 13^{ème} siècle. Les fenêtres de la chapelle correspondent certainement aux ouvertures originelles du palais de Dioclétien.

SIGNATURE D'UNE CONVENTION MECENAT 2006 - 2007 AVEC LA FONDATION PAYS DE FRANCE



Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a signé une convention de mécénat avec la Caisse Régionale du Crédit Agricole Touraine Poitou et la Fondation Crédit Agricole Pays de France le samedi 10 juin 2006, en présence du Ministère de la Culture, M. Renaud Donnedieu de Vabres, de M. Gérard Hénault, représentant le Président du Conseil Général d'Indre-et-Loire, de Monsieur Noël Dupuy, Président de la Caisse régionale du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, et de Monsieur Christophe Noël, Directeur de la Caisse régionale du Crédit Agricole Touraine Poitou. Profitant de cette occasion, ils ont tenu à souligner l'intérêt culturel de la création des chemins de randonnée Saint Martin, et le choix de la création contemporaine pour réaliser la signalétique de ces chemins, qui sera financée en 2006 et 2007 par la Fondation Crédit Agricole Pays de France à la hauteur de 40 000 euros.

Le Ministre de la Culture a rappelé combien la figure emblématique et européenne de saint Martin de Tours nous ramène vers notre identité profonde et nos racines, et combien ce partenariat est symbolique de l'attachement profond porté par les français à leur patrimoine régional.

Monsieur Gérard Hénault a souligné l'attachement du Conseil Général à la mise en place des chemins de randonnée culturels Saint Martin, dont il a été l'initiateur. Il a indiqué que ce soutien financier du Crédit Agricole sera important pour valoriser par la signalétique, le patrimoine martinien en Indre-et-Loire.

Ce mécénat permettra d'apposer sur l'ensemble des monuments d'Indre-et-Loire et de la Vienne l'emblème européen « Le Pas de saint Martin », soit 83 monuments Saint-Martin, ainsi que 41 panneaux culturels le long des trois chemins, 20 pochoirs pour le balisage urbain dans les communes traversées et 86 bornes pour le chemin de l'Evêque de Tours sur la partie Vienne.



LA GARDE SUISSE SUR LES PAS DE SAINT MARTIN DE TOURS 500EME ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DE LA GARDE SUISSE



Samedi 8 juillet, la Garde Suisse entre dans la Basilique Saint-Martin de Tours.



Après le dévoilement du panneau culturel et de l'emblème européen, Madame Fouquet, Maire de la Chapelle-sur-Loire remet la médaille de la commune au Colonel Mäder, Commandant de la Garde Suisse.

LA GARDE SUISSE EN TOURAINE

A l'occasion du cinq centième anniversaire de sa création, la Garde suisse s'est rendue en Touraine sur les pas de saint Martin, son patron, du 8 au 23 juillet.

Les 110 Gardes ont visité la Basilique Saint-Martin de Tours, la Cathédrale de Tours, l'Abbaye Saint-Martin de Ligugé, trois des six églises fondées par saint Martin : la Collégiale de Candes-Saint-Martin, Langeais et Amboise, et quelques églises dédiées à saint Martin : Saint-Martin-le-Beau, Céré-la-Ronde, Nouans-les-Fontaines, Léré, La Chapelle-sur-Loire.

Ils ont également été accueillis à Marmoutier par Elisabeth Lorans pour une visite des fouilles archéologiques. Ils ont pu également admirer quelques châteaux de la région : Villandry, Rigny-Ussé, Chenonceaux, Amboise, Montpoupon, le spectacle son et lumière d'Azay-le-Rideau, ainsi que le Clos Lucé à Amboise.

Ils ont été reçus officiellement par les Maires de nombreuses communes à l'occasion du dévoilement des panneaux culturels saint Martin et des emblèmes européens (*financés par la Fondation Crédit Agricole*): Ligugé, Léré, Saint-Martin-le-Beau, Langeais, Candes, Céré-la-Ronde, Amboise, Chinon, La Chapelle-sur-Loire, Nouans-les-Fontaines.

Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours remercie particulièrement tous ceux qui les ont reçus gracieusement.



Monsieur Bourdin, Maire de Nouans-les-Fontaines dévoile l'emblème européen « le Pas de saint Martin » avec le Colonel Mäder.



Monsieur Dauge, Maire de Candes-Saint-Martin dévoile le panneau culturel avec le Major Hasler.



Le Lieutenant-Colonel Pitteloud remet la médaille du Jubilé de la Garde Suisse à Monsieur Couturier, Maire de Ligugé.



Madame Michaud, propriétaire du château de l'Islette à Azay-le-Rideau reçoit la Garde pour une soirée.



Monsieur Motard, Maire de Langeais dévoile son panneau avec deux gardes.



La Commune de Lerné, Capitale des statues Saint-Martin, dévoile avec la Garde son panneau culturel et son emblème.



Déjeuner champêtre organisé pour la Garde sous le marronnier du village de Lerné près de la statue Saint Martin, en présence de son maire, Monsieur Laux, et d'une grande partie des maires de la Communauté de communes.



Une partie de la garde pose autour de Monsieur Kerbriand-Postic, maire de Saint-Martin-le-Beau, des élus, du Lieutenant Colonel Pitteloud, après le dévoilement de l'emblème européen « le Pas de Saint Martin ». Rendez-vous a été pris pour le 12 mai prochain, afin d'ouvrir le chemin de randonnée culturelle « Saint Martin » qui reliera Vendôme, Amboise, Saint-Martin-le-Beau, Vouvray à Tours.



La Garde a également été reçue chaleureusement à la Mairie de Chinon par son maire, Monsieur Jean-Pierre Duvergne, et ses adjoints, ainsi qu'à la Mairie d'Amboise et de Loches.

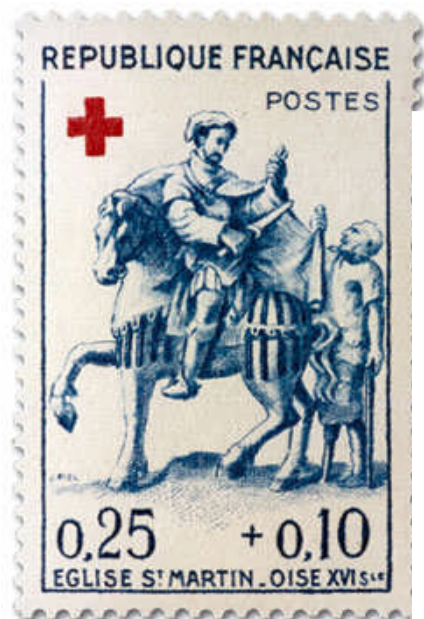


Après le dévoilement du « Pas de saint Martin » sur l'église Saint-Martin, le Lieutenant Colonel Pitteloud et ses gardes ont été reçus officiellement par le maire de Céré-la-Ronde, Monsieur Jean Touchelet.



Après le dévoilement du « Pas de saint Martin » sur la chapelle du château de Montpoupon, dédiée à Saint Martin, Monsieur Amaury de Louvencourt et son épouse Barbara ont accueilli à Montpoupon la Garde Suisse pour un buffet champêtre.

LES TIMBRES SAINT MARTIN DE TOURS EN EUROPE ET DANS LE MONDE



SAINT MARTIN ET L'ANGLETERRE

Le 26 mai dernier, à l'invitation de la ville de Canterbury, nous avons assisté en présence de Son Altesse Royale le Prince Michaël de Kent, de l'Archevêque de Canterbury et du Maire, au dévoilement des statues du roi Ethelbert de Kent et de sa femme, la reine Bertha. Les statues ont été dévoilées par le Prince et Monsieur Bertrand Cochery, Consul Général français. Ces statues en bronze, œuvres du sculpteur Stephen Melton, ont été réalisées dans le cadre du « projet Ethelbert et Bertha » de la Canterbury Commemoration Society, qui a réuni 100 000 livres pour sa création.

Historique

La reine Bertha était une princesse franque, fille de Charibert, roi des francs, originaire de Tours. Vers 580, lorsqu'elle partit en Angleterre pour épouser Ethelbert de Kent, elle emmena avec elle son chapelain Liudhard, et restaura une église d'origine romaine à Canterbury, qu'elle dédia à saint Martin. C'est sous son influence qu'Ethelbert accueillit favorablement Saint Augustin, envoyé par le Pape Grégoire le Grand, et qu'il se convertit en 597. Saint Augustin devint le premier Archevêque de Canterbury.

L'église saint Martin se trouve dans l'enceinte du « World Heritage » de Canterbury. Dans son *Histoire d'Angleterre*, Bède le Vénérable écrit : « A l'est de la cité de Canterbury, se trouvait une église dédiée à saint Martin, construite au temps où les Romains occupaient encore la Bretagne ». C'est sans doute la plus ancienne des Iles Britanniques. Une charmante « Avenue Saint-Martin » y conduit.

Une statue de Bertha en bois se trouve dans la partie romaine de la chapelle. On peut admirer des vitraux du 19^e siècle représentant des scènes de l'histoire de la vie de saint Martin, et un vitrail moderne montrant la charité de saint Martin copié sur un vitrail de Chartres.

Dans la cathédrale de Canterbury, au transept nord se creuse une chapelle Saint-Martin. Son vitrail digne de Chartres évoque quatre scènes de la vie du saint. « On dit que ce sont de fait des verriers de Chartres qui auraient été les maîtres d'œuvre ». Sur quatre médaillons en tout, un des quatre évoque précisément un miracle rarement représenté, celui de la guérison de la petite muette des faubourgs de Chartres.





Portail de la Collégiale
Saint-Martin de Chablis
(Yonne)



Chapelle et Croix du
Mont Beuvray (Nièvre)

Après la Touraine et le Berry, la Normandie et la Picardie, la Bourgogne est l'une des provinces qui conserve le plus de traces du culte martinien, qu'il s'agisse d'histoire, d'art religieux ou de mythologie. Au 19^e siècle, Lecoy de La Marche recensait 192 paroisses sous le vocable de saint Martin, et actuellement 26 communes, dont 12 pour Saône-et-Loire, en portent le nom. Selon l'inventaire méthodique conduit à travers les quatre départements bourguignons actuels, on ne trouve pas moins de 78 sites à légendes qui lui sont consacrés, dont 54 sources ou fontaines et 24 rochers ou pierres.

La « *Vie de saint Martin* » et les « *Dialogues* » de Sulpice Sévère relatent deux épisodes en relation avec le territoire considéré ici. C'est dans « *un canton du pays éduen* » que se situe la célèbre scène du temple païen détruit et du paysan fanatique qui, voulant tuer Martin, se trouve lui-même terrassé par la crainte de Dieu [Vie, V, 15]. L'autre scène évoque un canton du Sénonais dévasté par la grêle : on fait appel à saint Martin qui se met en prière, et le fléau disparaît « *pendant les vingt ans qu'il vécut encore* », ce qui situe l'épisode vers 377, à défaut d'assurer que Martin soit lui-même venu dans la région de Sens.

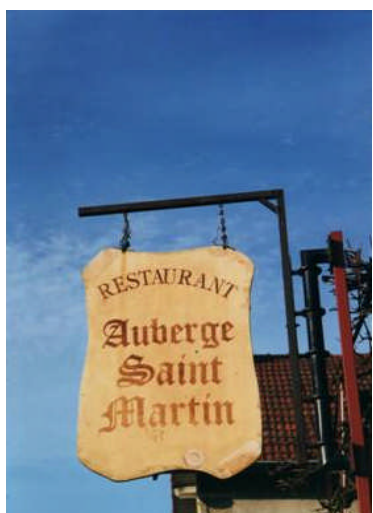
S'il n'est pas dans notre propos d'énumérer ici sites et monuments bourguignons, on aimerait évoquer ceux qui, de notre point de vue, paraissent les plus incontournables pour qui s'intéresse aux lieux de la mémoire martinienne.

SUR LES PAS DE L'ANE DE SAINT MARTIN : LE MONT BEUVRAY

Bibracte, capitale de l'ancienne Eduie, a été assez récemment promue à la dignité nationale comme symbole emblématique de la cohésion du peuple de Gaule. Son découvreur au 19^e siècle, J.G. Bulliot, a conté en des pages lyriques le combat sans merci qui se serait livré ici entre les croyances animistes et le levain chrétien porté par saint Martin. La tradition ne pouvait mieux placer les souvenirs de l'évangélisation portée au cœur du paganisme car, pour reprendre l'exacte formule de R. Oursel, c'était, dans cette contrée sévère du Morvan, « *attaquer le mal dans ses racines occultes et magiques, enfouies dans la profondeur intacte des forêts.* » C'est à la faveur d'une fouille pratiquée en 1872 sur la Chaume, plate-forme sommitale du Beuvray, que Bulliot crut reconnaître le fameux temple païen détruit par saint Martin. La recherche archéologique de ces dernières décennies a éclairé la chronologie des édifices culturels successifs du site : sur une structure antérieure révélée par un fossé, s'est d'abord élevé un fanum à plan centré entouré d'un portique (1^{er}- 3^e siècles après J.C.) ; après une longue période d'abandon, l'implantation d'un sanctuaire paléo-chrétien a précédé l'érection de la première église orientée, dédiée dès l'époque carolingienne à saint Martin ; une seconde église, reconstruite au 13^e siècle, entourée d'un cimetière, constituait le cœur d'un village qui s'animait aux jours de pèlerinage et qui fut déserté au 16^e siècle ; un oratoire est décrit comme ruiné en 1725 ; la chapelle actuelle, de style néo-gothique, élevée sur l'initiative de Bulliot, fut bénie en 1876. La croix voisine, sur laquelle figure un bas-relief représentant la scène de la Charité d'Amiens, avait été inaugurée en 1851, à l'occasion d'un congrès archéologique, déjà selon un vœu de Bulliot. La date de 376 gravée dans la pierre entend commémorer « *le souvenir du passage de l'Apôtre des Gaules* » : si elle s'accorde avec celle de l'épisode du Sénonais, elle semble pouvoir être contestée à la lumière des travaux de J. Fontaine qui ne voit la présence de Martin dans le pays éduen qu'à l'occasion de déplacements ponctuels à Trèves ou à Vienne après 380.



Indicateurs routiers à Saint-Martin-de-la-Mer (Nièvre) et à Bonnard (Yonne)



Enseignes à Auxerre (Yonne) et à Bouilland (Côte d'Or)

Aucun site en Bourgogne ne paraît pouvoir rivaliser avec le Mont Beuvray dans la puissance d'évocation martinienne, surtout à la lecture de Bulliot. Tout y évoque sa présence : la fontaine Saint-Martin, à l'est et en contrebas de la chapelle, juste sous le rempart gaulois, objet de ferveur jusqu'à l'aube du 20^e siècle ; le Rocher de la Wivre, tribune improvisée pour arracher les croyances animistes ; la pierre du Pas de l'Ane, à l'ouest, sur le chemin de Montodué, suspendu au-dessus de la gorge de Malvaux, d'où Martin put échapper aux fanatiques païens... Bulliot était un contemplatif : lors des campagnes de fouilles qu'il mène à Bibracte pendant 30 ans, après sa journée de labeur, quittant la chaumière qu'il nomme avec humour l'Hôtel des Gaules, il se rend chaque soir au pied de la croix de saint Martin pour prier. Selon la légende, « *l'Antiquaire* », ainsi que l'appelait familièrement l'anglais Hammerton, aurait bénéficié d'un sursis de six ans d'existence alors qu'il était mourant, grâce à une « *relique* » envoyée spécialement de Tours : celui qui avait relevé son autel sur la montagne méritait bien cela !

Sur le pourtour du Beuvray, au cœur du Morvan granitique, il arrive que des sédiments calcaires restent incrustés dans le vieux socle cristallin : ceux des carrières de Champ Robert, sur la commune de Millay (Nièvre), susceptibles d'un beau poli et exploités dès l'époque gallo-romaine, passent pour avoir fourni la pierre du tombeau primitif de saint Martin, connue sous le nom de « *dalle d'Euphrone* », du nom de l'évêque d'Autun qui en aurait fait don au 5^e siècle à l'évêque de Tours Perpetus. Si l'authenticité des fragments enchâssés dans la dalle reconstituée a pu être mise en doute par certains auteurs, leur origine géologique paraît certaine, même si elle peut provenir en fait d'anciens monuments de l'antique ville d'Autun.

L'ETE DE LA SAINT-MARTIN : CLAMECY, SAINT-FLORENTIN ET ETIGNY

C'est en Bourgogne du nord qu'il faut chercher les témoins majeurs de l'art religieux martinien. Les lumineux Vaux-d'Yonne qui, de Corbigny à Clamecy, égrènent leur cortège d'églises martinienes, débouchent sur la collégiale Saint-Martin de Clamecy, vibrante flamme de pierre dont les voussures du portail offre le plus vaste ensemble sculpté bourguignon à la gloire du saint. Faisant suite à une fondation au 11^es. par le comte de Nevers, la construction actuelle s'étire du 13^e au 16^e siècles. La façade, de style gothique flamboyant, percée d'une rosace par Viollet le Duc, concentre toute l'attention du pèlerin de saint Martin sur les 32 sculptures du portail, où l'on reconnaîtra sans peine les scènes tirées des textes de Sulpice Sévère (le Baptême, la Charité, la Messe, l'Ordination, la Guérison du lépreux, une tentation de saint Martin, la Mort...) ainsi que d'autres, puisées à diverses sources légendaires et dont l'interprétation peut rester hasardeuse (le Bavardage des commères, le Vin de la Saint-Martin...) Peu d'édifices furent autant mêlés à la vie civile de l'ancienne capitale des floteurs de bois du Morvan, ce dont témoigne le drapeau tricolore flottant sur la tour : mutilée à la Révolution, théâtre de l'insurrection après le Coup d'Etat de 1851 qui a irrémédiablement fêlé une cloche appelée « la Martine », victime des bombardements de la guerre, la collégiale veille toujours sur Clamecy. Deux enfants du pays, Romain Rolland et Charles Loupot, n'ont pas dédaigné rendre hommage à saint Martin : l'écrivain en lui consacrant son « Colas Breugnot » ; le peintre en laissant un instant ses affiches publicitaires pour représenter une Charité d'Amiens aux couleurs vives soutenues par un graphisme rigoureux. (Musée de Clamecy).



Fresque murale à l'église Saint-Martin-d'Etigny (Yonne)



Fresque murale à l'église Saint-Martin de Grange (Saône-et-Loire)



Vitrail de Saint-Florentin

Un autre bel ensemble de chapiteaux romans cette fois, se voit au portail de l'église de Garchizy (Nièvre), mais les originaux sont exposés au musée de la Porte du Croux à Nevers : on y reconnaît sans peine la Charité d'Amiens et la mort de saint Martin ; les autres scènes semblent appartenir à un autre cycle. Enfin, n'oublions pas que le sixième pilier sud de la nef de la basilique de Vézelay nous offre une illustration de l'épisode du pin abattu. (Vie, V, 13)

La basse vallée de l'Yonne révèle un autre témoin de l'art consacré à saint Martin, plus discret, aux portes de Sens : la charmante église d'Etigny, élevée sur une terrasse au-dessus de la rivière, offre au pèlerin l'ensemble de fresques le plus complet du cycle martinien. En alternance avec la représentation des Apôtres, se déroulent sur les murs de la nef, la scène de la Charité, la plus expressive, l'apparition du Christ tenant un pan du manteau partagé, le Baiser au lépreux, la Consécration épiscopale, la Fondation de Marmoutier ; ces dernières oeuvres, au trait plus statique, trahissent une main moins habile. L'ensemble est complété au chevet par une Annonciation. L'église de Granges (Saône-et-Loire) présente des peintures murales du 15^e siècle : la Charité s'accompagne ici d'une scène où l'on voit un cavalier déposer la patte de sa monture sur le tombeau de saint Martin.

L'Armançon, l'un des principaux affluents de l'Yonne, dont le cours en Auxois est constellé d'églises martinienues, traverse avant le confluent la petite ville de Saint-Florentin, dont l'église, primitivement dédiée à saint Martin, reflète en sa verrière les immenses ciels des confins de la Champagne, chamarés par la rencontre des influences océaniques et continentales. Elle atteste aussi le rayonnement des ateliers troyens sur l'art du vitrail bourguignon. Quinze scènes au dessin naïf et d'une polychromie éclatante, véritable bande dessinée moderne, sont soulignées d'un commentaire qui lève ici toute ambiguïté d'interprétation : le haut de l'ogive est rempli par la scène de la mort de Martin assisté d'un moine et nargué par le diable, tandis que des religieux le mènent au tombeau ; vis-à-vis, figure la scène des brigands attachant Martin à un arbre ; plus bas, deux scènes montrent la Messe de saint Martin et la destruction des idoles païennes. Le verre coloré anime 12 autres épisodes de la vie du saint, interrompus au centre par la représentation des armes des donateurs dont les portraits remplissent les trois derniers tableaux. D'autres vitraux anciens (16^e s.) sont visibles à Cuncy-les-Varzy et Saint-Saulge (Nièvre), Villy-en-Auxois (Côte-d'Or), Mont-les-Seurre (Saône-et-Loire).

LE DERNIER CHEMIN DE SAINT MARTIN : CHABLIS

Les liens entre saint Martin et la Bourgogne ne cessent pas avec son trépas, « tant il est vrai que jusque dans la mort il avait fallu que voyageât cet éternel voyageur » (R. Pernoud). La translation des reliques du saint de la Touraine vers la Bourgogne face aux invasions normandes du 9^e siècle ne fut longtemps connue qu'à travers le *Traité* du pseudo-Odon. Les travaux des historiens ont permis de progresser dans la nuit des chartes médiévales, particulièrement ceux de P. Gasnault qui situe le séjour du corps de saint Martin à Chablis entre 872 et 877, celui-ci ayant pu faire étape à Léré en Berry et à Auxerre. Par ailleurs, on sait par un diplôme de Charles le Chauve que l'abbaye de Tours possédait la « cella » de Chablis dès 867.



**Collégiale Saint-Martin
de Clamecy (Nièvre)**



**Vitrail à Villy-en-
Auxois (Côte d'Or)**



Hors le récit du *Traité*, la tradition a conservé peu de traces de la translation. Certes, on montre toujours, à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre, la crypte où les reliques de saint Martin entrèrent en concurrence avec celles du patron auxerrois : on ne doit manquer sous aucun prétexte la visite de cette église souterraine, avec ses colonnes antiques et ses fresques carolingiennes qui plongent l'esprit dans des abîmes spirituels d'un autre âge.

A Saint-Martin-sur-Nohain, situé à une dizaine de kilomètres à l'est du pont sur la Loire qui permet de passer de Berry en Nivernais, Bulliot a recueilli une légende conforme à l'esprit du *Traité* : le cortège s'étant vu refuser l'hospitalité pour la nuit, on abrita le corps de saint Martin dans le tronc d'un vieil orme sec qui, le lendemain, était couvert de feuilles ! A une dizaine de kilomètres encore à l'est, la chapelle Saint-Martin de Donzy-le-Pré, mentionnée depuis le 6^e siècle, passe pour avoir accueilli les reliques du saint.

Malgré ces faibles échos de la translation, on a tenté de reconstituer l'itinéraire de Tours à Chablis, à partir de la connaissance, aussi imparfaite soit-elle, de la voirie du 9^e siècle, qui a sans doute suivi l'ancienne voie antique de Bourges à Auxerre par Entrains, nommé « *cheminum levatum* » au 12^e siècle, et utilisée pendant tout le Moyen-Age. Cette vieille route, qui subsiste grâce à une suite quasi ininterrompue de chemins ruraux, traverse des paysages aux horizons impressionnants, notamment dans la région de Ouanne, ainsi qu'aux abords de la Montagne des Alouettes, belvédère incomparable sur la Puisaye, à l'est d'Entrains. Elle est jalonnée de quelques paroisses martinienues (Ciez, Taingy, Lainsecq, Druyes) ; elle atteint Auxerre par le faubourg Saint-Martin ; de là, il ne reste plus qu'à suivre le vieux chemin de Tonnerre à travers le plateau par Quenne et ses « Trous de saint-Martin », enfin la « *vieille voye* » qui plonge sur le vignoble chablisien.

Conçue sur le modèle de la cathédrale de Sens (voûtes sexpartites), la collégiale Saint-Martin de Chablis, achevée au début du 13^e siècle, comporte un déambulatoire comme toute église de pèlerinage. La façade ouest, refaite au 17^e siècle, est couronnée d'une statue équestre de saint Martin, comme c'est l'usage en maintes églises de l'Yonne. Sur les vantaux de la porte latérale, entre de belles pentures en fer forgé, ont été clouées plusieurs dizaines de fer à chevaux, ânes, mulets, dont la fonction d'ex-voto est peu douteuse, écho à la fresque de Granges citée plus haut ; saint Martin étant, comme chacun sait, protecteur des cavaliers et de leurs montures.

Derrière le chevet, s'élève un bel édifice nommé l'Obédiencerie, dont la façade ne paraît pas antérieure au 15^e siècle, mais dans les caves duquel des archéologues ont cru pouvoir discerner l'emplacement de la crypte carolingienne ayant abrité la dépouille de saint Martin.

UNE VASTE MONTEE INTERIEURE

Qu'on nous permette cette image pour conclure et pour ouvrir en quelque sorte la route aux pèlerins de saint Martin en Bourgogne. Les chanoines de Tours possédaient aussi, depuis le 8^e siècle au moins, un domaine à Mellecey, dans la Côte chalonnaise. Ce village est situé à un carrefour sur une route de pied-de-mont qui suit la Côte de Dijon à Cluny et qui coupe, à cet endroit, une voie d'origine antique remontant de la Saône au Morvan, par Chalon et Saulieu, sans passer par Autun. Or cette vieille piste, déjà mentionnée au 9^e siècle, est aussi un véritable « chemin de saint Martin », jalonné de paroisses martinienues au cœur de vignobles réputés (Mercurey, Aluze, Santenay, les Maranges, Nolay), franchissant chaque palier par un Pas de Saint-Martin (Chamilly, Cormot).



**Portail de la collégiale
Saint-Martin de
Clamecy (Nièvre)**

A Nolay, quand on grimpe sur le premier gradin de « la Montagne » qui conduira droit vers ce Morvan qui assombrit l'horizon du soir, on longe, par une chaussée creusée de rainures, une vallée encaissée et clause nommée « Bout du Monde » qui n'a rien à envier aux reculées du Jura, et où chaque falaise raconte une légende sur saint Martin et son âne. Cette lente montée de la plaine vers le « toit de l'Europe occidentale » qui envoie ses eaux vers les trois mers, chère à H. Vincenot, puis qui se poursuit jusqu'au Morvan, escortée par la présence invisible mais incessante de saint Martin, fait irrésistiblement songer au mot de Gaston Roupnel quand il écrivait : « *La Bourgogne n'est qu'une vaste montée intérieure.* »

Alain DESSERTENNE

Membre de la Société Eduenne d'Autun

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BONNEAU (G.), La collégiale Saint-Martin à Chablis, Bulletin de la Société archéologique de Sens, tome 30, 1916, p. 32-84.
- BROT (L.), Recherches historiques sur les origines de l'Obédiencerie des chanoines de Saint-Martin-de-Tours, Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, tome 98, 1959-60, p.254-292.
- BULLIOT (J.G.), THIOLLIER, (F.), La mission et le culte de saint Martin d'après les légendes et les monuments populaires dans le pays éduen, Mémoires de la Société Eduenne d'Autun, 1888-1891.
- EPRON (M.), Clamecy, la collégiale Saint-Martin et l'évêché de Bethléem, Clamecy, 1934.
- FONTAINE (J.), Vie de saint Martin, Le Cerf, 1968, tome 2 : commentaires.
- GASNAULT (P.), Saint Martin et la Bourgogne, Bulletin de la Société des Fouilles archéologiques de l'Yonne, tome 15, 1998, p. 1-17.
- GASNAULT (P.), Le tombeau de saint Martin et les invasions normandes dans l'histoire et la légende, Revue d'Histoire de l'Eglise de France, tome 47, 1961, p. 51-66.
- GOUDINEAU (C.) PEYRE (C.), Bibracte et les Eduens, Errance, 1993.
- HUMBERT (E.), La porte aux fers de l'église Saint-Martin de Chablis, Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, tome 62, 1908, p. 237-241.
- INVENTAIRE GENERAL, Le vitrail en Bourgogne, miroir du quotidien, Dijon, 1986.
- INVENTAIRE GENERAL, D'ocre et d'azur, peintures murales en Bourgogne, Dijon, 1992.
- MILLOT (J.), Les vitraux de Saint-Florentin, Office du tourisme, 1981.
- QUARRE (P.), la collégiale Saint-Martin de Clamecy, Congrès archéologique du Nivernais, Paris, 1967.
- SALOMON, Les verrières de l'église de Saint-Florentin, Auxerre, 1866.
- VIEILLARD-TROIEKOUROFF (M.), Le tombeau de saint Martin retrouvé en 1860, Revue d'Histoire de l'Eglise de France, tome 47, 1961, p.157.

Le présent article constitue un aperçu de l'inventaire du patrimoine martinien bourguignon réalisé par l'auteur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

TOUS LES ANES S'APPELLENT MARTIN

Une légende veut que ce soit l'âne de saint Martin qui ait enseigné aux Tourangeaux l'art de tailler la vigne en broutant les rameaux qu'ils laissaient pousser librement. Les faits se seraient déroulés à l'abbaye de Marmoutier.

Attaché au piquet de la vigne du Clos de Rougemont, l'animal dévora tout ce qui se trouvait à sa portée, à la hauteur des genoux. Quel ne fut pas l'étonnement des moines quand ils s'aperçurent qu'ils avaient fait, cette année-là, le meilleur vin de leur vie !

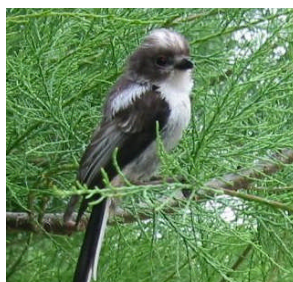
L'année suivante, saint Martin, sur le chemin de Marmoutier vers sa paroisse de Candes, s'arrêta à l'abbaye de Bourgueil pour saluer les moines. Alors que chacun vaquait à ses occupations près du clos de l'abbaye, son âne, mal surveillé, se mit à brouter à nouveau les sarments de vigne.

A leur grande surprise, les moines de Bourgueil virent sourire saint Martin, qui leur expliqua que son âne n'en était pas à son premier essai. L'ayant déjà vu manger la vigne du Clos de Rougemont à l'abbaye de Marmoutier, il s'était rendu compte que celle-ci avait ensuite donné un bien meilleur rendement.

C'est depuis ce temps-là que les pieds de vigne sont taillés bas et que tous les ânes s'appellent " Martin ".

LE MARTINET

Le premier vigneron tourangeau qui cultiva la vigne se trouva dans un grand embarras lorsque le grain de raisin commença à atteindre sa maturité. Une multitude d'oiseaux faisait bande autour de la vigne et le pauvre homme était obligé de se tenir au milieu d'eux, tournant de droite à gauche pour les empêcher d'avancer... Même les dimanches et fêtes, il lui fallait rester en faction. Dans sa détresse, il invoqua saint Martin. Grande fut sa surprise lorsqu'un dimanche avant la messe, il vit tous les oiseaux du voisinage se rassembler dans une grange ouverte et y demeurer paisiblement tant que dura l'office... Ce miracle se renouvela jusqu'au jour où il eut terminé les vendanges. Pour contenir la troupe espiègle et turbulente, il suffisait d'une simple croix placée près de la grange. Un seul oiseau sautait sur celle-ci, mais sans causer de dommage au raisin... C'est pourquoi depuis cette époque on a coutume, à chaque nouvelle vendange, de laisser quelques belles grappes de raisin à l'intention de l'oiseau de saint Martin ... que l'on surnomma le martinet !



CARTES POSTALES DU PATRIMOINE SAINT MARTIN DANS LE MONDE

**Basilique Saint
Martin de Tours**
*Taal, Batangas,
Philippines*



Buenos-Aires, **Argentine**



Place du marché, Lviv, **Ukraine**

Eglise Saint-Martin, Richmond, **Virginie USA**

BIBLIOGRAPHIE

Le compagnon de saint Martin

Gabriel Bonnand

Un roman historique destiné d'abord aux enfants et aux adolescents, mais aussi aux adultes, qui raconte la vie de saint Martin. Tous les ingrédients sont réunis pour en faire une aventure romanesque et passionnante ! Ce récit est très bien illustré par le dessinateur, Xavier Christin, ce qui lui confère un caractère très ludique.

Editions du Python



Les chemins de randonnée culturels Saint Martin : le chemin de l'Evêque de Tours

Ce guide passionnant édité par le Conseil Général d'Indre-et-Loire permettra aux randonneurs de toutes sortes d'emprunter le chemin de l'Evêque de Tours, de Poitiers à Tours, tout en découvrant le magnifique patrimoine martinien qui le sillonne: 236 km de chemin, neuf jours de marche, voilà qui va donner envie à tous de se rendre sur ce chemin, aidés des cartes qui illustrent le parcours, et des précieuses informations qui sont données à travers les étapes.

Vous pouvez obtenir gratuitement ce guide en vous adressant à la Direction de la Communication du Conseil Général d'Indre-et-Loire : 02 47 31 47 31.

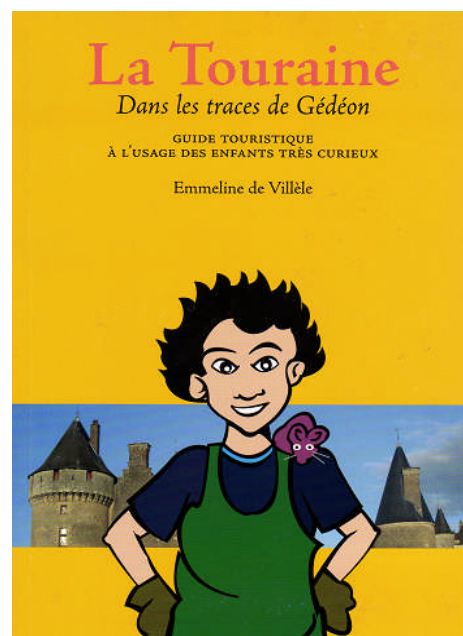


La Touraine - Dans les traces de Gédéon

Emmeline de Villèle

Dans ce deuxième guide adressé aux enfants, Emmeline de Villèle nous permet de retrouver le personnage de Gédéon, qui explore cette fois la Touraine avec son amie Lili la souris. Il nous emmène à la découverte de lieux, monuments, légendes et personnages illustres de la Touraine d'une manière très ludique, avec des fiches pratiques très utiles pour découvrir la région. Et l'on y retrouve bien sûr... saint Martin !

Villèle éditions



LE CENTRE CULTUREL EUROPEEN SAINT MARTIN DE TOURS

ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre DUCHEMIN
Membre Fondateur

Bruno JUDIC
Membre Fondateur

Françoise SELOSSE
Membre Fondateur

Rafaële FILLOUX
Membre Fondateur

Jean MOREAU
Membre Fondateur

Christine BOUSQUET
Membre Fondateur

BUREAU



M Bruno JUDIC
Président
Professeur des Universités (Tours)



Christine BOUSQUET
Trésorière
*Maître de Conférence
à l'Université (Tours)*



Rafaële FILLOUX
Secrétaire
*Directrice de Production
Audiovisuelle*

DIRECTION



Antoine SELOSSE
Directeur



**Martine
CAMPANGNE**
Directrice Adjointe



Manteau partagé

Photo numérique de Paul BARINGOU dans le cadre d'une série intitulée Orbi (le monde) et Ordi (images traitées par ordinateur). Ses photos illustrent souvent par des triptyques, des thèmes sur l'actualité et la société...